

2/6 Carl Gustav Jung

Carl Gustav Jung (1875-1961), psychiatre suisse, est un des fondateurs de la psychanalyse. Il est à l'origine du courant de la psychologie analytique. Ses nombreux travaux et recherches s'appuient notamment sur sa confrontation à l'inconscient et la profondeur de sa psyché. Auteur d'ouvrages déterminants, on lui doit entre autres les concepts d'inconscient collectif, de synchronicité et d'archétype.

UNE ENFANCE DÉTERMINANTE

Fils de pasteur luthérien, Carl Gustav Jung naît le 26 juillet 1875 à Kesswil, en Suisse alémanique, au bord du lac de Constance.

■ **Il compte parmi ses ascendants de nombreux médecins éminents**, ainsi que plusieurs pasteurs tant du côté maternel que paternel. Très jeune, CG Jung développe un très fort intérêt pour la philosophie, la théologie et la médecine. Sa famille déménage rapidement dans les environs de Bâle, où CG. Jung ira au collège puis à l'université. Son père décède en 1896. Très affecté par cette disparition, CG. Jung vit dès lors seul avec sa sœur et sa mère. Celle-ci souffre de dépression, ce qui l'amène à être fréquemment hospitalisée.

■ **Confronté à des problèmes financiers** qui l'ont un temps presque contraint à interrompre ses études de médecine, il devient, en 1900, premier assistant d'Eugen Bleuler à la clinique psychiatrique de l'université de Zurich, le Burghölzli, considérée à l'époque comme le meilleur hôpital suisse. Il termine alors sa thèse dont le sujet porte sur "Les phénomènes occultes".

■ **Ces années d'apprentissage et d'ardeur enthousiaste amènent CG. Jung à s'intéresser aux différents travaux et recherches en psychiatrie.** Il lit notamment les cinquante volumes de la



© U.S. NATIONAL LIBRARY OF MEDICINE/SPHRIANE

revue *Allgemeine Zeitschrift für Psychiatrie* et passe également plusieurs mois à Paris où il étudie auprès de Pierre Janet au cours de l'hiver 1903.

LES GRANDES FIGURES DE LA PSYCHIATRIE

1. Théodule Ribot
2. **Carl Gustav Jung**
3. Philippe Pinel
4. Jacques Lacan
5. Frantz Fanon
6. Georges Daumezon

LES RECHERCHES SUR LES ASSOCIATIONS VERBALES ET L'INCONSCIENT

C'est au cours de sa collaboration avec Eugen Bleuler et Franz Riklin sur le test d'association de mots développé par le médecin allemand Wilhelm Wundt, que CG. Jung s'intéresse aux perturbations apparaissant dans les réactions des personnes testées. Il met ainsi en place une méthode permettant de mettre à jour les complexes et donc l'inconscient personnel.

■ **Très vite cependant, il identifie des contenus psychiques dépassant la sphère du personnel**, ce qui l'amène alors à explorer progressivement le concept d'inconscient collectif.

En 1903, CG. Jung épouse Emma Rauschenbach, jeune fille ayant grandi dans un milieu suisse traditionnel aisé. Ils auront ensemble cinq enfants. Leur relation sera troublée par les liaisons extra-conjugales de Jung, dont les

plus connues sont celles avec Sabina Spielrein et Toni Wolff.

■ **C'est en 1905 que CG. Jung devient médecin-chef au Burghölzli** et qu'il accède dans le même temps à la chaire de psychiatrie de l'Université de Zurich. Il utilise alors fréquemment l'hypnose comme méthode de traitement et l'enseigne également, avant de l'abandonner progressivement à la suite d'une guérison qu'il qualifie de spectaculaire, faute de comprendre ce qui s'était passé dans ce cas précis (« *l'intolérable torture de ne pas comprendre* »). Il poursuit ses recherches sur les associations verbales et acquiert une notoriété qui dépasse les frontières tant dans sa pratique que dans son enseignement universitaire.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Agniet A (dir.). Dictionnaire Jung. Paris: Éditions Ellipses; 2008.
- Cazenave M. À la rencontre de Carl Gustav Jung. Toulouse: Éditions Oxus Littérature; 2011
- Cazenave M. Jung revisité. Éditions Entrelacs; 2011.
- Donn L. Freud et Jung, de l'amitié à la rupture. Paris: Presses universitaires de France; 1995.
- Jung CG. La guérison psychologique. Chêne-Bourg: Georg éditeur; 2000.
- Jung CG. Le Livre Rouge. Paris: L'Iconoclaste et la Compagnie du livre rouge; 2011.
- Jung CG. L'homme à la découverte de son âme. Paris: Albin Michel; 1987.
- Jung CG. Ma vie : souvenirs, rêves et pensées. Paris: Gallimard; 1967.
- Jung CG. Psychologie de l'inconscient. Paris: Le livre de poche; 1996.
- Jung CG. Sur l'interprétation des rêves. Paris: Albin Michel; 1998.
- Jung CG. Sur les fondements de la psychologie analytique. Paris: Albin Michel; 1935.
- Jung CG. Synchronicité et paracelsica. Paris: Albin Michel; 1998.
- Sonu Shamdasani en association avec la Fondation Martin Bodmer de Genève. C.G. Jung A Biography in Books. New York: WW Norton & Company; 2011.
- Thibaudier V. 100 % Jung. Paris: Eyrolles; 2011.

LA RENCONTRE AVEC FREUD

■ **À cette époque, il commence à partager le point de vue de Sigmund Freud sur les rêves, la via regi en thérapie ("voie royale") et utilise l'analyse des rêves dans sa pratique tout en s'investissant activement dans les débuts de la psychanalyse, ce qui l'éloigne de E. Bleuler qui n'a, à ce moment-là, pas encore rejoint le courant psychanalytique.**

■ **S'ensuit la première rencontre avec S. Freud en 1907 suivie de plusieurs années d'étroite correspondance.** S. Freud montre tout d'abord un intérêt enthousiaste pour l'approche de la psychanalyse de CG. Jung (« *Je suis plus que jamais convaincu qu'il est*

l'homme de demain »). Cette rencontre est déterminante pour CG. Jung qui voue un respect et une profonde affection à S. Freud, projetant sur celui-ci l'image paternelle.

■ **Si les débuts de leur relation sont très intenses, des points de désaccord ne tardent pas à apparaître.** CG. Jung en effet s'oppose à l'unique théorie sexuelle de Freud et lui reproche notamment de faire passer son autorité avant la recherche de la vérité. S. Freud quant à lui devient méfiant face à l'intérêt de Jung pour les phénomènes parapsychologiques qui inspirent d'ailleurs à celui-ci la notion de « *synchronicité* ».

LA PSYCHOLOGIE ANALYTIQUE

■ **En 1908, CG. Jung organise à Salzbourg le Premier Congrès de psychanalyse.** À cette occasion, la revue *Annales de recherches psychanalytiques et psychopathologiques* est créée. Les directeurs sont CG. Jung, S. Freud et E. Bleuler. La mésentente avec le père de la psychanalyse s'accroît progressivement et leur rupture est officialisée en 1914. S'ensuit alors pour CG. Jung une longue période de confrontation à l'inconscient, où il explore les profondeurs de sa propre psyché (âme). Il vit à ce moment-là à Küssnacht, exauçant ainsi son vœu de vivre au bord d'un lac.

■ **Il développe le concept d'archétype** (l'archétype total, contenant tous les archétypes est le point culminant de sa confrontation avec l'inconscient) et de psychologie analytique qui a pour but de donner du sens à la psyché et qui propose le développement de soi menant à la découverte de sa propre totalité.

La psychologie analytique se distingue ainsi des autres courants de psychologie et de la psychanalyse freudienne. L'Association de psychologie analytique voit le jour en 1916 et Jung en est le premier président.

■ **Il entreprend ensuite une série de voyages en Inde, en Afrique, en Amérique** puis se consacre à l'étude des archétypes et de l'inconscient collectif tout en donnant des conférences hebdomadaires durant quatorze années. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il fait face à une polémique concernant ses prétendues relations avec le régime nazi, controverse qui le suit jusqu'à la fin de sa vie. Son rôle d'agent secret des alliés reste par ailleurs longtemps méconnu. Dans sa tour de Bollingen, il continue d'écrire et de publier après-guerre de nombreux ouvrages majeurs. Il donne sa dernière conférence en 1951 sur le concept de la synchronicité.

UNE FIN DE VIE MARQUÉE PAR LA MALADIE ET LE DEUIL

Atteint par plusieurs maladies, dont une très grave en 1944, et frappé par plusieurs infarctus, Carl Gustav Jung survit malgré tout à son épouse Emma qui décède en 1955. Il s'éteint paisiblement le 6 juin 1961 à l'âge de 85 ans dans sa maison de Küssnacht. Dans son ouvrage *Ma Vie*, Jung avait écrit de la mort :

« *C'est que la mort est une horrible brutalité – nul leurre à ce propos ! – non seulement en tant qu'évènement physique, mais plus encore en tant qu'évènement psychique : un être humain se trouve arraché à la vie et ce qui reste n'est qu'un silence glacé de mort.* » ■

Déclaration d'intérêts :
l'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

L'AUTEUR

Hélène Faucon-Martin,
cadre de santé,
Montpellier (34000),
France
hfaucon.martin@hotmail.fr